

**Ma fille, le moment de la mort est le temps de la perte des illusions.**

À ce moment, toutes les choses se présentent les unes après les autres pour dire :  
« Adieu, la terre est finie pour toi. Maintenant commence l'éternité. »

C'est pour la créature  
comme si elle était enfermée dans une chambre et que quelqu'un lui dise :  
« Derrière cette porte, il y a une autre chambre dans laquelle se trouvent  
Dieu, le Ciel, le Purgatoire, l'Enfer , en somme, l'éternité. »

Mais la créature ne peut voir aucune de ces choses.  
Elle les entend affirmer par d'autres.  
Et ceux qui les lui disent ne peuvent pas les voir non plus.  
De sorte qu'ils parlent presque sans même trop y croire  
Alors ils ne savent pas accorder beaucoup d'importance à leurs paroles.  
Ils ne leur donnent pas un ton de réalité – comme quelque chose qui est certain.

Puis, un jour, les murs tombent  
La créature peut voir de ses propres yeux ce qu'on lui avait dit avant.  
Elle voit son Dieu et son Père qui l'aimait d'un grand amour.  
Elle voit  
-les dons qu'il lui a faits, un par un,  
-et tous les droits d'amour qu'elle lui devait et qui ont été brisés.  
Elle voit que sa vie appartenait à Dieu, et non à elle-même.

Tout passe devant elle :  
-éternité, paradis, purgatoire, et enfer  
- la terre qui s'en va,- les plaisirs qui lui tournent le dos.

Tout disparaît  
La seule chose qui lui reste présente dans cette pièce aux murs abattus : l'éternité.  
Quel changement pour la pauvre créature !

Ma bonté est si grande, et je veux sauver tout le monde.  
Je permets la chute de ces murs  
-lorsque les créatures se trouvent entre la vie et la mort  
-au moment où l'âme quitte le corps pour entrer dans l'éternité

Ainsi elles puissent faire au moins un acte de contrition et d'amour pour moi,  
en reconnaissant sur elles mon adorable Volonté.  
Je peux dire que je leur donne une heure de vérité afin de les sauver.

Oh ! Si toutes connaissaient les actes d'amour que j'utilise au dernier moment de leur vie  
-pour les empêcher d'échapper à mes mains plus que paternelles,  
elles n'attendraient pas ce moment. Elles m'aimeraient toute leur vie.